

LES RÉCOLTES DES FORÊTS PUBLIQUES AU QUÉBEC ET EN ONTARIO, 1840-1900

1) DESCRIPTION DU PROJET

Les fonds demandés serviront à compléter le financement d'un livre majeur dans ma carrière d'historien. Cette demande porte le titre de l'ouvrage. Je compte le faire publier, l'automne prochain, auprès d'une maison d'édition universitaire fort connue, McGill-Queen's University Press (voir la lettre de l'éditeur à l'annexe 1).

Cet ouvrage fait le point sur les activités forestières au Québec et en Ontario au XIXe siècle et est le fruit d'une sabbatique obtenue il y a près de 4 ans (la table de matière de l'ouvrage est jointe à cette demande et constitue l'annexe 2). Comme son titre l'indique, le livre représentait un défi de taille puisqu'il touche simultanément deux provinces, analysées la plupart du temps séparément.

J'ai déjà décroché deux subventions pour la publication de l'ouvrage. Subventions qui ont nécessité à chaque fois une évaluation externe serrée. La première subvention provient du programme d'aide aux éditions savantes de la Fédération canadienne des sciences humaines et sociales et totalise 6500\$. À titre indicatif, je joins le texte des deux évaluations positives (annexe 3). La deuxième provient de la maison d'édition elle-même, et fait suite à l'évaluation des historiens-directeurs de la série, Brian Young et John Dickinson.

La lettre de l'éditeur, Aurèle Parisien, fait foi de ce processus d'évaluation (voir annexe 1). Elle indique aussi les raisons du manque de financement de l'ouvrage. Les coûts de production de mon livre sont élevés dans la mesure où j'y ai ajouté des photos, des cartes et plusieurs graphiques. À cela s'ajoutent des ventes incertaines, surtout que

l'ouvrage est publié en français, chose assez rare chez cet éditeur.

Il serait dommage que ce livre ne puisse pas être publié faute d'un financement complémentaire. La somme manquante est modeste, soit 3 000\$. Et je me refuse à le financer de ma poche dans la mesure où, comme cela est expliqué au point 7, les bénéfices rejailliront aussi sur la Laurentienne. Sans compter que payer pour se faire publier m'apparaît une pratique douteuse.

2) **BUDGET** et 4) **AUTRES SUBVENTIONS DE RECHERCHE**

Comme l'indique le budget d'impression de l'éditeur qui suit, la somme demandée est de 3000\$, et ce, après avoir déduit les 9 500\$ de subventions déjà décrochées.

5) **SUBVENTION ANTÉRIEURE FRUL**

C'est au printemps 1997 que j'obtenais une subvention FRUL portant sur une étude des ouvriers-mineurs du Nord ontarien et québécois à partir des fiches d'embauche de compagnies minières. La somme, ajoutée à une généreuse contribution du doyen des sciences sociales, Bob Segsworth, m'a permis de financer l'équivalent d'un salaire d'été pour une étudiante. La somme sera d'ailleurs complètement dépensée en avril sous forme de salaire d'étudiant. Pour une description plus détaillée de l'utilisation des fonds voir le formulaire à ce sujet.

Plus important peut-être demeure le fait que la somme a permis la publication d'un ouvrage qui paraît en avril et qui s'intitule *La mobilité des ouvriers-mineurs du Nord ontarien et québécois, 1900-1939*. Le livre, qui a été évalué à l'externe par des spécialistes canadiens anonymes (voir Ali Reguigui pour connaître leur identité), est publié dans la

Série monographique en sciences humaines et compte deux textes d'étudiant ainsi que deux de mes textes. (Ma méthode pédagogique qui consiste à faire publier mes étudiants et étudiantes s'en trouve à nouveau valoriser). La table des matières de l'ouvrage est jointe à cette demande est constitue l'annexe 4.

La recherche effectuée m'a aussi permis de présenter une conférence, en janvier dernier, dans le cadre des conférences de l'Institut franco-ontarien. Ma présentation s'intitulait: «Les ouvriers-mineurs de la région de Timmins, 1912-1940: les Canadiens-Français mais surtout les autres». En somme, j'estime faire toujours très bonne usage des subventions FRUL et la présente demande ne risque pas de faire exception.

Utilisation de la subvention du Fonds de recherche de l'Université Laurentienne

Fonds alloués

catégorie no de compte: 2061381	Description (catégorie de l'employé, description du matériel, etc.)	Somme
Salaire	étudiante de 1er cycle, 8\$ de l'heure travail effectué: à l'été 97 et à l'hiver 98	2 681
Déplacements	voyage à Rouyn-Noranda pour finaliser la cueillette de l'information (les fiches du personnel embauché entre 1926 et 1939: échantillon lettres A, B et K)	269,00
Autres	carte de photocopie (photocopie des milliers de fiches du personnel accumulées)	50,00
TOTAL		3 000

N.B.: pour des raisons que j'ignore, le bureau du trésor n'a pas déduit de mon compte un salaire de 500\$ pourtant versé l'été dernier à mon étudiante. Cette somme a bel et bien été dépensée et devrait nous être imputée. Pour plus de détails, consulter Gaby Miller ou Rose May Démoré, secrétaire au département d'histoire.

Rapport provisoire

Décrivez les travaux effectués (tâches accomplies, demandes de fonds à l'extérieur, publications). Rattachez les progrès à chacune des dépenses indiquées. Ajoutez d'autres feuilles au besoin.

La presque totalité des sous a été dépensé en salaire pour une étudiante du 1^{er} cycle en histoire. L'été dernier, Anne-Lynn Rochon fut engagée et cet hiver, ce fut au tour d'Isabelle Brochu. L'expérience de recherche à partir des sources primaires s'avère un formidable apprentissage pour elles, d'autant plus qu'il s'agit d'étudiantes douées qui risquent de s'inscrire à la maîtrise.

Les tâches exécutées furent nombreuses et étaient loin d'être mécaniques. La première fut de codifier l'information contenue sur les fiches du personnel de la Noranda Mines Ltd, de la Beattie Gold Mines, de la McIntyre-Porcupine et de la Buffalo Ankerite. Pour chaque ouvrier échantillonné, il a fallu donner un numéro d'identification et traduire sous une forme numérique les détails fournis sur leur fiche d'embauche et de service (âge, ethnicité, antécédents professionnels, poste obtenu, durée de l'embauche, adresse des dépendants, motif du départ...). L'étudiante a pu, par la suite, effectuer le traitement statistique des banques de données à l'aide du logiciel SPSS.

Une des principales difficultés fut sans doute d'identifier l'emplacement des centaines de mines identifiées comme lieu de l'emploi antérieur. Il a fallu plusieurs semaines afin de constituer un index des mines canadiennes mentionnées. C'est dans ce contexte, que j'ai obtenu le printemps dernier une subvention de 2000\$ afin de procéder à l'inventaire des mines de la région de Timmins et que j'obtenais récemment une autre subvention de 2000\$ pour procéder à l'inventaire des mines de la région de Kirkland Lake. Ces subventions obtenues d'INORD permettent de mettre sur pied des instruments de recherche essentiels pour comprendre la formation d'un marché du travail dans le Nord.

Une petite somme fut également dépensée pour un voyage de recherche dans les archives de la Noranda Mines Ltd. Le voyage dura quelques jours et nous permit de compléter l'informations recueillies lors de voyages antérieurs financés à même mes allocations professionnelles.

La subvention nous permis de compléter une recherche qui déboucha sur un livre à paraître en avril et sur une conférence prononcée en janvier dernier (voir plus haut).

6) DOCUMENTS PUBLIÉS

GAUDREAU, Guy, *Les récoltes des forêts publiques au Québec et en Ontario, 1840-1900*, à paraître (Montréal, McGill-Queen's University Press, 1998).

GAUDREAU, Guy (dir.), *La mobilité des ouvriers-mineurs du Nord ontarien et québécois, 1900-1940*, Sudbury, Série monographique en sciences humaines, 1998, 148 p.

GAUDREAU, Guy, «La sous-traitance forestière dans le Nord-Est ontarien, 1900-1930», *Labour/Le travail*, 40, (automne 1997): 75-112.

GAUDREAU, Guy (dir.), *Les ouvriers-mineurs de la région de Sudbury, 1886-1930*, numéro spécial de la *Revue du Nouvel-Ontario*, no 17 (1995), 143 pages.

7) RÉPERCUSSIONS DU PROJET

Les bénéfices d'une telle publication rejailleront inévitablement sur toute l'Université. En effet, combien de collègues anglophones ou francophones ont déjà publié dans cette maison d'édition prestigieuse? Je n'en connais aucun

Cette publication permettra d'une part, d'améliorer substantiellement mes chances de décrocher des fonds au CRSH puisqu'il consolidera mon profil de chercheur en Ontario (même si je m'entête à publier en français!). Elle permettra aussi d'améliorer le dossier du programme de maîtrise en histoire alors que nous sommes à la veille d'une évaluation externe décisive. J'estime que mon curriculum vitae constituera, par ce livre, une des pièces importantes de notre dossier.